

## ÉDUCATION

# À la rentrée, le lycée Georges-Brière se sépare de son site de Tinquieux

**REIMS/TINQUEUX** Le regroupement physique de l'ex lycée Croix-Cordier (Tinquieux) et de l'ex lycée du Val-de-Murigny (Reims) annoncé depuis plus de dix ans sera opérationnel en septembre 2018.

## L'ESSENTIEL

- **Le lycée Georges Brière** existe depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012. Il est issu de la fusion du lycée Croix-Cordier situé à Tinquieux et du lycée Val-de-Murigny situé à Reims. Les deux établissements sont distants de 5 kilomètres environ.
- **Sur le site** de Tinquieux, on forme notamment aux métiers techniques de l'industrie et de la défense ; et sur le site de Reims, aux métiers du graphisme.
- **À la rentrée de septembre 2018**, le regroupement sera effectif avec l'abandon du site de Tinquieux.
- **La Région ne s'en cache pas**, un site au lieu de deux devrait permettre des économies substantielles de fonctionnement.

C'est, les travaux ont démarré, rue de Vauban. Le rapprochement, évoqué pour la première fois en 2006 et officialisé en 2012 avec la fusion administrative des deux lycées va donc enfin devenir réalité.

À la rentrée de septembre, l'ex lycée Croix-Cordier de Tinquieux n'accueillera plus aucun élève. Les jeunes qui y étaient scolarisés en CAP, Bac Pro et ceux suivant la formation de MC technicien ascensionniste, soit 340 jeunes, vont donc migrer vers le site rémois, rue de Vauban. Et d'ici fin 2018, les demandeurs d'emploi formés sur ce même site de Tinquieux (en électricité, à la fibre ou encore à la maintenance) par le biais du Greta déménageront à leur tour.

## EN SEPTEMBRE, FINI LES NAVETTES ENTRE LES DEUX SITES

« Cette fusion attendue depuis des années est une très bonne chose », martèle le proviseur Olivier Leloux. Arrivé en 2014, pour préparer le transfert des sections de formation de l'ex lycée Croix-Cordier de Tinquieux sur le site rémois, il explique que ce regroupement n'est pas en quelque sorte un signe de déclin. « Non seulement, la carte des formations originales n'a pas été touchée depuis la fusion administrative mais en plus, des nouvelles formations ont été ouvertes, avec en 2013, la micro-lycée général et technique, et à la rentrée prochaine, le micro-lycée professionnel. Cette fusion est une chance de développer des filières. »

Olivier Leloux rappelle aussi l'inconfort pour une partie des élèves. L'in-



Le transfert des sections des formations de Tinquieux nécessite de remodeler les espaces du site de la rue de Vauban. À la rentrée de septembre, près de 900 jeunes y seront scolarisés. Aurélie Beaussart

ternat du lycée Brière qui accueille actuellement 200 personnes se trouve sur le site de Reims. « Chaque jour, (cette année pour 60 jeunes mais parfois bien plus), une navette est donc mise en place le matin et le soir pour permettre la liaison avec le site de Tinquieux où ils sont scolarisés. »

## OPÉRATION D'ENVERGURE POUR ADAPTER DES LOCAUX

L'ensemble des élèves et du personnel encadrant ne devrait pas se retrouver à l'étroit, rue de Vauban. « L'établissement a une capacité de 1000 élèves, nous serons un peu moins de 900 à la prochaine rentrée de septembre. » Mais l'absorption nécessite un réaménagement important. La Région a consenti à un gros investissement (500 000 €) pour remodeler les espaces de l'établissement, rue de Vauban. « Les travaux se déroulent en trois phases et ont démarré le 12 février par l'aménagement de l'aile Nord afin d'y installer les ateliers de maintenance et d'électrotechnique. Une partie du matériel va être transférée de Tinquieux, mais beaucoup en somme va être remplacé. Une éolienne va être installée pour permettre une unité de test très utile pour les filières électro-tech-

## 500 000 €

La Région a consenti à un gros investissement. Les travaux d'aménagement représentent 500 000 €. À cela, il faut ajouter le remplacement partiel du matériel pédagogique. Le coût du déménagement et d'installation est en cours de discussion.

niques. » Voilà pour la première phase, ensuite, il s'agit aussi d'ici la fin de l'année scolaire, de procéder à des aménagements pour la section Système numérique, de remodeler tout un étage avec un ascenseur neuf, indispensable pour la formation d'ascensionniste, et enfin de réaliser une nouvelle salle polyvalente. « Le déménagement des sections est prévu pour cet été afin de ne pas bloquer les examens de juin », précise-t-on à la Région.

## EN SEPTEMBRE, UN LYCÉE 4.0

L'enjeu est aussi de mettre sur pied, « un vrai projet pédagogique qu'il faut construire », explique Olivier Leloux. Les deux équipes pédagogiques vont fusionner. Décloisonnement des filières donc mais pas de suppressions

de postes d'enseignement prévu. « Il y a actuellement 200 adultes répartis sur les deux sites dont 120 qui assurent une mission d'enseignement, ça ne bouge pas pour la rentrée à venir », certifie le proviseur. « Le Rectorat a proposé que le médecin du travail, un psychologue puissent rencontrer l'équipe pédagogique afin de lever tous les doutes possibles. Il y a eu une forte attente avec des inquiétudes légitimes sur une fusion qui tardait à se concrétiser, cela peut être déstabilisant. Je suis sensible et attentif face à une certaine nostalgie qui pourrait se faire sentir avec la fin du site de Tinquieux. » Brière devrait en plus passer dès septembre en lycée 4.0 ce qui signi-

fie que « chaque élève doit arriver en cours avec son propre matériel informatique, le wifi dans tout l'établissement... Ce qui ouvre la porte à de nouvelles pratiques pédagogiques. » Symboliquement, durant les grandes vacances, les salles seront débaptisées et les numéros des classes modifiés « afin que chacun, ancien du Val de Murigny ou nouveau, s'approprie ce nouvel espace. »

Quant au site de l'ex lycée Croix-Cordier de Tinquieux, ainsi désaffecté, pour l'heure, aucune reconversion connue : « une réflexion est en cours sur l'avenir du site », indique simplement la Région. ■

AURÉLIE BEAUSSART

## QUEL AVENIR POUR LES 33 POSTES D'AGENTS TECHNIQUES

« Le lycée Georges-Brière est doté de 33 postes d'agents techniques répartis sur les deux sites pour l'année 2017-2018 », explique-t-on à la Région, dont huit agents titulaires affectés à Tinquieux. En vue de la fermeture, « ces 8 agents ont été reçus à plusieurs reprises afin de faire le point sur leurs situations individuelles, recueillir leurs souhaits pour la rentrée scolaire de septembre 2018 et leur proposer des solutions de repositionnement répondant au mieux à leurs attentes. Pour ce faire, l'ensemble des postes vacants de Reims en janvier 2018, soit 29 postes, n'ont pas été ouverts aux candidatures internes ou externes. Ces postes leur ont été prioritairement proposés. À ce jour, 4 des 8 agents concernés se sont positionnés sur l'un des postes et y seront donc affectés selon leurs souhaits. » La procédure de repositionnement se poursuit pour « les 4 agents non encore affectés. Une solution sera trouvée pour chacun avant la rentrée de septembre. »